L'ABEILLE.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR J. BAYON.

Journal spécial de l'Imprimerie Mercantile.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 31 JUILLET 1839.

VOLEURS ARRÊTÉS.

Nous avons eu rappel cet après-midi de nos différentes opérations arrêtées la semaine dernière, qui n'ont été connues chez MM. Peyrol et Hachette, et n'ont donné lieu à aucune publicité. Après deux jours de recherches, informés de ce fait, se mit hardiment à leur poursuite, et parvint après une longue et scrupuleuse surveillance à s'emparer à la maison des deux voleurs, en la possession desquels on a trouvé une trentaine de montres en or et en argent, et d'autres articles de bijouterie. Ces voleurs sont deux jeunes anglais bien connus sous les noms de William Saltmarsh, ou sous celui de Smith, et de Charles Wilson, ou sous celui de Jones.

DRAME EN DEUX ACTES

Le *Courrier* d'hier donne un relation d'accidens survenus dimanche dernier sur les chemins de fer de Pontchartrain et de Carrollton. Après nous avoir dit que les chars pour le premier avaient été brisés, et le second chavirés, qu'un nègre a été tué, d'autres personnes de couleur blessées, etc., l'Editeur se transporte de suite à Carrollton, où un miracle extraordinaire a fait trouver tous les spectateurs sains et saufs. Ecoutez, lecteurs, ce qu'il nous dit à cheval *près de la roue*. Le mécanicien était très près de lui, et n'eut le temps que de s'écrier : *sautez par vos fenêtres, ou mettez des échelles*; ce qui fut fait, et il n'y eut personne de blessé, pas même un nègre, dit-il, quoique tout ait été donné, nous trop tard, pour prévenir les effets du changement à vue. Bientôt dans un lieu des opérances, la scène se trouva telle que nous l'avons mentionnée au début de cet article, et l'on a vu avec effroi que les chars avaient été brisés, et le second chavirés; que un nègre a été tué, d'autres personnes de couleur blessées, etc.;